

ANIMATION PEDAGOGIQUE : LE NOIR ET BLANC

ECOLE ET CINEMA - CYCLE 3

LE NOIR :

« Ce noir omniprésent dans la nature, les artistes l'utilisent, mais depuis l'antiquité leur goût à changé, envahissant parfois toute la toile, en jouant avec les ombres ou une photographie. Ce noir symbole de deuil en occident est aussi symbole d'élégance. Il est peut-être enfin et avant tout une couleur de peau.....Et puis en fait il n'est rien de tout cela ;..une tulipe noire est plutôt violacée, un raisin noir est grenat, une photo en noir et blanc est plutôt grise ».....Jean PODEROS « DADA, Noir »N°106

Comme certains enfants les peintres ont eu longtemps peur du noir, triste, funèbre ou sale, il était tout juste bon à mettre un peu d'ombre dans leurs tableaux ou davantage s'il s'agissait de suggérer la nuit autour des personnages représentés : on parle alors de « nocturnes » qui restent assez rare avant le XVI e siècle, l'art de la renaissance.

Pour tromper les yeux Léonard de Vinci exagère ainsi les effets de clair/obscur. On traduit l'obscurité ou le crépuscule sans masquer les personnages eux-mêmes qui restent dans la lumière.

Le noir en tant que couleur s'est emparé de la palette des artistes par le portrait princier et bourgeois. Des Flandres en Italie, au cours de années 1400-1700 la mode vestimentaire en est l'une des causes: « l'habit noir » dont parle Baudelaire n'a pas attendu la période des « dandys » du XIX es.

En 1550 Titien et Tintoret utilisent les tons lugubres pour nous faire partager les souffrances du Christ ou de Marie.

Le noir sculpte, se fait émotion pure. Le noir peut aussi symboliser le mal...

On voit que le noir change de sens aussi vite qu'un caméléon de teinte.

Cette couleur a souvent était attribuée aux peintres réalistes : Rembrandt, Velázquez, Goya, Géricault, Courbet... Puis Manet fait entrer le noir en tant que signe de modernité, peinture tranchante, d'un regard sensuel et amer porté sur le monde ou la mort.

Matisse a dit que Manet à fait du noir une couleur à part entière car Manet utilise des aplats de noirs profonds.

Puis dans les années 1960 la vogue du monochrome bat son plein. Le noir absolue va signifier l'adieu au monde, le rejet de toute concession car ces artistes refusent toute imitation de la réalité : Pollock, Malevitch, Mondrian...jouent à opposer le noir et le blanc pour dire l'essentiel.

Au XX ès le noir est une couleur du minimalisme, l'un des maîtres mot de la modernité, les designers, redécouvriront le noir parce qu'il laisse exister pleinement leur forme. (Symbole de simplicité qui introduit la beauté.)

En résumé le noir est : couleur ou absence de couleur, princier, bourgeois, émotion pure, souffrance, tristesse, le mal, élégance, sobriété, féminité, vide, profondeur....LE NOIR EST COULEUR DE MODERNITE

LE BLANC

Un peu partout dans le monde le blanc symbolise le passage de la nuit vers le jour, de la lune vers le soleil, de la mort vers la naissance, de la virginité vers le mariage Couleur du deuil ou de l'enterrement, de baptême ou de passage, couleur de transition, le blanc est un mot pour tout dire et tout faire !

Le blanc est partout dans la nature, le blanc éblouit, il attire la lumière, le blanc est une fusion de toutes les couleurs du prisme chromatique.. Peut-être n'y a t-il pas qu'une seule couleur blanche mais une multitude de blanc.

Le blanc est symbole de choses contradictoires : celui de la pureté et de la virginité, mais aussi celui du deuil, le blanc est peut-être la couleur la plus propre à développer l'imaginaire.

Le blanc se fait souvent discret sur les tableaux mais il n'en ait pas pour cela absent car c'était la couleur de l'enduit que l'on étendait sur la toile avant de la recouvrir d'autres couleurs. Le blanc se

cachait derrière l'image. Ce rôle effacé, en retrait s'expliquait par l'importance qu'on accordait à la narration, à la volonté de raconter des histoires, de former des récits. Ces personnages avaient droits à une variété importante de couleurs pour les distinguer les uns des autres.

Les choses commencent à changer quand l'essentiel du travail porte sur la lumière, c'est à dire les effets qu'elle produit selon les heures et le temps.

Le travail « sur le motif » ; hors de l'atelier, dans la nature incite à la fin du XIX des artistes comme Manet, Monet, Renoir à mettre en évidence la blancheur rayonnante de l'air ou de l'eau.

Quelques années plus tard la peinture se transforme radicalement. Les peintres prennent leur liberté vis à vis des contraintes traditionnelles de l'imitation.

Maurice Denis disait (artiste symboliste) : « On cherche moins à raconter des anecdotes qu'à organiser les formes plastiques sur la surface de la toile ».

Avec l'arrivée de l'art non figuratif, les peintres n'appréhendent plus la couleur pour sa valeur représentative mais pour ses qualités optiques. Le blanc se met alors en avant.

Le blanc dans l'art envahit par petite touche puis devient de plus en plus présent, il envahit les toiles jusqu'au début du XX e siècle.

Cette couleur fascine les artistes et devient le centre de leur œuvre.

Au début du XX ème siècle, une révolution s'est produite : En même temps que naît l'abstraction apparaissent les premiers monochromes, à partir de là les artistes ne regarderont plus le blanc de la même manière.

En 1918 Malevitch peint le célèbre carré blanc sur fond blanc, il ne s'agit alors pas d'un simple monochrome mais d'une association de différents pigments de blancs différents. Il refuse la distinction entre le fond du tableau et les figures. Ici la couleur prend le pas sur le motif. La couleur blanche réactive l'imagination du spectateur, l'oblige à un effort contemplatif.

Réduite à une expression minimale, la peinture montre uniquement ses données fondamentales : le pigment, le support, le mode d'application, le format ou ses dimensions.

Au XX ème siècle, le blanc sert aussi toutes les tendances architecturales.

En photo et au Cinéma, le noir et blanc a d'abord été une contrainte technique les images en noir et blanc d'objets qui sont en réalité pleines de couleurs créent un univers fantastique qui attire. Man Ray (1890-1976), artiste du dadaïsme et du surréalisme expérimenta le photogramme.

ATELIERS PROPOSES :

1. EMPREINTES PAR MONOTYPE
2. EMPREINTES PAR FROTTAGE/EMPREINTES MAGIQUES
3. CHANGEMENT DE DECOR : ATELIER DE TRANSFORMATION

MISE EN OEUVRE:

1. LE MONOTYPE

La technique du monotype est inventée par le peintre Degas dans la seconde moitié du XIXè siècle. Elle permet de réaliser une œuvre unique par impression (MONO signifie UNIQUE et TYPE vient du grec TUPOS qui veut dire EMPREINTE

MATERIEL :

- Encre typographique (se nettoie au White spirit)ou encre AQUALAC (se nettoie à l'eau)
- Rouleau à encre
- Une plaque plane : zinc, plexiglas, zinc, verre... ;
- Divers instruments pour graver, essuyer, gratter (chiffons, coton tiges, pointe de bois, brosse à dent, pinceaux, etc..)
- Feuille de papier
- Cuillère à soupe.

ETAPES

- Une esquisse du dessin peut-être réalisée au préalable sur une feuille
- Recouvrir d'encre la surface de la plaque à l'aide du rouleau
- Ébaucher sa composition sur la plaque à l'aide des outils
- Appliquer la feuille blanche sur la plaque
- Frotter avec le dos de la cuillère vigoureusement
- Décoller la feuille



REFERENCE ARTISTIQUE :

Degas Edgar : né le [19 juillet 1834](#) et mort le [27 septembre 1917](#) à [Paris](#), est un [peintre](#), [graveur](#), [sculpteur](#) et [photographe français](#)

« **Three Ballet Dancers** » 1878-80, Monotype, 20 x 41.7 cm



2. EMPREINTES PAR FROTTAGE : « chasseurs d'empreintes »

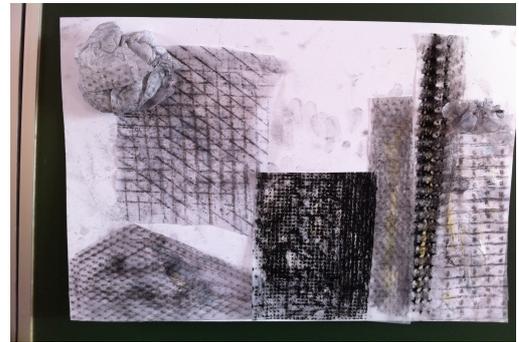
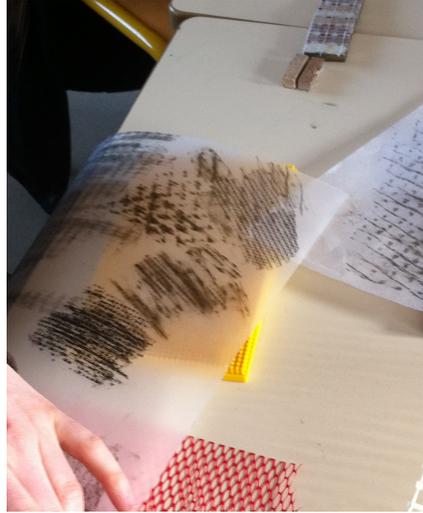
MATERIEL

- Craies sèches noires et blanches
- Craies grasses noires et blanches
- Fusain
- Mine graphite.

OBJECTIF : Composer un paysage « thématique » en utilisant la technique du frottage.

ETAPES :

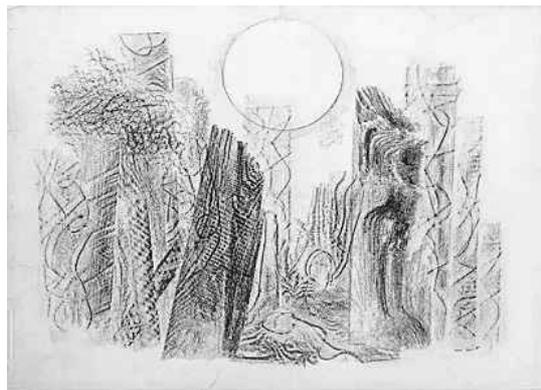
- Choisir des supports papiers
- Relever les reliefs explorés par la technique du frottage (empreintes de matières ou d'objets)
- Associer ces relevés dans une composition imaginaire aplat, en volume...
- Composer en assemblant les différentes empreintes relevées ou en composant directement sur le support de présentation)



REFERENCE ARTISTIQUE :

Marx Ernst, artiste du mouvement surréaliste a cherché de nouvelles techniques graphique permettant de forcer l'inspiration. Il a mis au point la technique du frottage.

Ex : « La forêt pétrifiée » 1929, Frottage de crayon au revers d'une gravure du XIXe 74 x 98 cm



EMPREINTES MAGIQUES

MATERIEL

- Encre noire, diluée à l'eau
- Bougie blanche
- Feuille blanche, type papier machine

ETAPES :

Même déroulement que pour le frottage avec les craies sauf qu'il y a qu'un seul outil pour relever les empreintes et que la composition finale n'est visualiser qu'à la fin, des disparité peuvent apparaître

entre les intentions de composition et les résultats.

Le choix peut-être de relever des empreintes à la bougie et de les encrer au fur et à mesure de la composition pour choisir les plus appropriées ou de composer à l'aveugle et laisser jouer la surprise.

Les deux propositions peuvent être associées.

3. CHANGEMENT DE DECOR : ATELIER DE TRANSFORMATION

OBJECTIF : Détourner le sens de la photographie par transformation de l'image

Les photos choisies ont en commun une pensée humaniste représentative du photo reportage, les auteurs portent un regard sur le monde un regard poétique ou incisif. (se reporter à la démarche d'analyse proposées dans l'ouvrage « 20 projets en arts visuels à l'école élémentaire »).

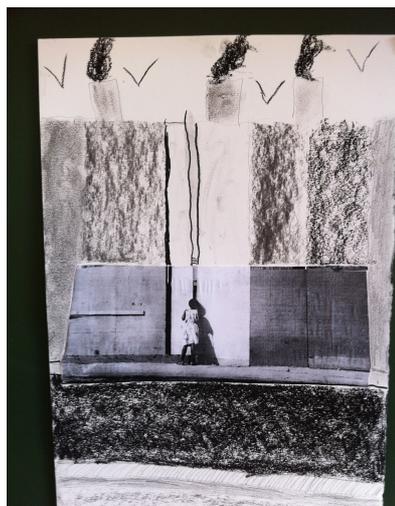
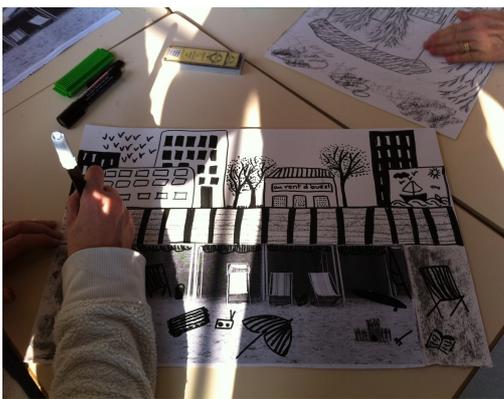
La photographie possède ses codes, proches du langage cinématographique. Les élèves apprennent ainsi à décrire et à nommer des éléments constitutifs de la photographie, autour du point de vue et du cadrage en particulier. Le travail proposé engage les enfants à déstructurer les images en les manipulant et en les transformant afin d'en détourner le sens.

MATERIEL :

- Photocopies de photographies coupées en deux
- Mine graphite
- Feutres noirs
- Craies noires et blanches
- Encre de chine
- Colle et ciseaux

ETAPES :

- Découper les photocopies selon une ligne médiane horizontale.
- Chaque élève reçoit une moitié d'image et la colle sur le papier blanc de format A5
- Compléter l'image obtenue : s'appuyer sur la photographie et son imaginaire.
- Possibilité d'intervenir sur l'image de départ.



REFERENCES ARTISTIQUES :

- Robert Doisneau, « Pornichet », 1959



- Elliot Erwitt, « Contre jour, » 1977
- Raymond Depardon, « New York, East Side 32nd Street », 1981



Robert Doisneau (1912-1994) appartient au courant des photographes humanistes, poète du quotidien. Observateur émerveillé, il porte un regard tendre sur le monde, sur la paix retrouvée (après guerre), attentif à la magie de l'instant, à l'humain, sa photographie présente une vision qui appelle à la rêverie.

E Erwitt (1958-) a photographié l'Europe et les États Unis, les enfants, les chiens et les stars avec un humour satirique.

R. Depardon (1942-) est photographe et cinéaste. Il dénonce dans ses œuvres les injustices et la souffrance.

BIBLIOGRAPHIE :

- **DADA N°106 « NOIR »**
- **DADA N°97 « BLANC »**
- **« L'atelier des images, les couleurs » N°33 janv 2003**
- **« le cahier des images et des sons, le noir et blanc » N°22 oct 2011**
- **« 20 projets en arts visuels pour l'école élémentaire » Ed : Retz, Carole Lagniez**

Pascaline Dogliani CPAV